

**ELLE. DANS VOTRE LIVRE, VOUS DÉNONCEZ LE VOCABULAIRE SEXISTE DE L'ŒNOLOGIE COMME L'EXPRESSION « QUI A DE LA CUISSE ».**

**SANDRINE GOEYVAERTS.** Les femmes sont présentes dans le monde du vin depuis longtemps, mais ont souvent été reléguées aux tâches subalternes, exclues des métiers nobles comme maître de chai. Le vocabulaire de la dégustation a été créé par les hommes, pour les hommes, à l'usage des hommes, en excluant les femmes qui ne participaient que très peu à l'élaboration des vins. D'où un langage binaire avec un vin masculin puissant et viril et un vin féminin éthéré et délicat. Cette notion de « cuisse » est révélatrice. En œnologie, on utilise beaucoup le corps de la femme, on le morcelle de façon à ne pas lui donner la parole.

**ELLE. L'UNIVERS POINTU DE L'ŒNOLOGIE PEUT INTIMIDER. COMMENT SE FAMILIARISER AVEC SON VOCABULAIRE ?**

**S.G.** En arrêtant de penser que, parce qu'on est une femme, on est moins légitime. Ça ne sert à rien de répéter des termes d'œnologie qu'on ne maîtrise pas. Pour décrire le vin, utilisez des mots du quotidien, essayez de traduire vos sentiments sans avoir peur du ridicule. Certains cavistes sont amateurs de musique, alors j'ai parfois utilisé les chansons de Madonna. Il y a les vins « Like a Virgin » et ceux plus « Frozen », ce qui permet de voir à quelle ambiance on fait référence. Un langage plus pragmatique fonctionne : si on demande un « vin de copains », on voit vers quel style de bouteille se diriger.

**ELLE. COMMENT INVITER UN NOUVEAU PUBLIC À S'INITIER À LA DÉGUSTATION ?**

**S.G.** Nous avons besoin d'influenceurs et d'influenceuses

qui offrent une autre façon d'en parler. Le monde du vin se réduit aujourd'hui à trois grands magazines professionnels, tenus par des hommes blancs d'un certain âge. La représentativité n'est pas là. Le fait que davantage de femmes, de personnes plus jeunes de milieux et d'origines différents arrivent sur TikTok ou Instagram pour parler de vins permet à cet univers de se diversifier. Sortez un vin à un pique-nique, faites une dégustation à l'aveugle en soirée. Il faut arrêter d'en faire une chose sacralisée, il y a la

possibilité de boire des bouteilles pas très chères, comme un cru du minervois qui va nous faire kiffer.

**ELLE. COMMENT CHOISIR UN VIN QUI NOUS CORRESPOND ?**

**S.G.** Chercher des vigneronnes peut être un réflexe à adopter. Je suis aussi très attachée aux vins biologiques et biodynamiques, plus respectueux des gens et de l'environnement. Le prix peut aussi intervenir. Si c'est plus cher en Bourgogne et en Champagne, dans le Sud-Ouest on trouve des vins au rapport qualité-prix très intéressant. On voit apparaître des

étiquettes militantes, comme Fleur Godart et ses messages féministes qui ont provoqué des remous dans le milieu.

**ELLE. DES CAVISTES À NOUS RECOMMANDER ?**

**S.G.** À Paris, Rerenga Wine, tenu par Nathaniel Ratapu, caviste d'origine maorie qui vend des bouquins et des bouteilles dans sa cave hyper inclusive. La Pinardière, à Redon, une cave tenue par Constance Malardé, véritable passionnée qui fait très attention à la représentation des vigneronnes. Au Vin Vivant à Sète, le bar à vin Les Furies Douces à Bordeaux sont aussi super inclusifs. ●



## INTERVIEW MILITANTE **LE VIN FÉMINISTE EXISTE-T-IL ?**

LA RÉPONSE EST OUI ! LA PREUVE AVEC SANDRINE GOEYVAERTS, NOTRE COLLABORATRICE ET CAVISTE QUI SIGNE UN « MANIFESTE POUR UN VIN INCLUSIF » (ÉD. NOURITURFU). ON BOIT SES PAROLES !

PAR HÉLÈNE GUINHUT